



## DRAME

Drame devenu récurrent, un chasseur de Melondmiolo, village situé à 110 kilomètres de Makokou, est mort la semaine dernière à la suite d'une charge d'éléphant. Sa dépouille a été retrouvée plusieurs jours plus tard par d'autres villageois, au milieu d'un véritable champ de bataille.

Page 7

## RELIGION

La communauté musulmane célébrait samedi, dans un moment de paix, de grâce et de miséricorde, l'Aïd-El-Kebir, encore appelée fête de la Tabaski ou du sacrifice. Parmi les temps forts, la prière dans les différentes mosquées et des agapes au Beach-Club, au nord de Libreville.

Page 6

## DIPLOMATIE

L'environnement au cœur de l'agenda vendredi du président Ali Bongo Ondimba, qui s'est entretenu tour à tour avec la nouvelle secrétaire d'Etat française Chrysoula Zacharopoulou, le ministre britannique Lord Zac Goldsmith De Richmond Park et le secrétaire d'Etat allemand Jochen Flasbarth.

Page 3

# BASSIN DU CONGO : ET APRÈS ?

LA 19<sup>e</sup> réunion de parties des Partenariats pour les forêts du Bassin du Congo (PFBC) s'est achevée vendredi sur la signature, au plan national, de deux accords dont un portant sur l'engagement de la Norvège, et un catalogue de bonnes intentions. Il faudra poursuivre en décembre à Montréal, lors de la COP15 sur la biodiversité, les efforts en faveur d'un meilleur financement pour la sauvegarde de ce poumon de la planète. Page 2



Photo: DR/L'Union



Alors que le National-Foot 1 boucle cette fin de semaine sa phase régulière, avant d'attaquer, le 19 juillet, celle du play-off et qu'à l'étage du dessous, on n'est pas, non plus, loin de l'épilogue, des joueurs d'une bonne dizaine de clubs sont privés de leurs salaires. Leurs employeurs n'ayant pas déposé de dossiers auprès de la Linafp, permettant le déclenchement du processus de bancarisation. Plus troublant, nombre de ces footballeurs ne disposeraient pas de papiers d'identité, nécessaires pourtant à l'obtention d'une licence, elle-même préalable pour évoluer dans ces deux championnats.

Pages centrales

## POUR MOI QUOI...

On a coutume de dire chez nous qu'il n'y a point de vérité que le temps ne révèle.

La semaine dernière, c'était la débandade dans le Grand Libreville avec la rupture brutale du gasoil dans toutes les essenceries. Une situation mal vécue par les automobilistes dans un pays producteur de l'or noir et qui plus est dispose d'une raffinerie. Il faut avouer qu'ils ont beaucoup souffert ce week-end-là ceux-là qui vont rendre visite aux parents restés

seuls à garder le village et les accompagner jusqu'au seuil de l'Orient. Normal, le devoir d'un enfant qui n'a pas oublié. Vous devinez le drame vécu. La situation ayant touché tout le monde, le gouvernement s'est vite saisi du dossier et on a observé un retour effectif à la normale. Mais pour combien de temps? Juste un "tais-toi" pour s'éviter des fâcheries. Et dire qu'on n'a adressé aucune demande d'explications à qui que ce soit voilà les bonnes consciences se relayer dans les médias, la main sur le cœur, pour rassurer

que tout est désormais sous contrôle et qu'on doit désormais conjuguer les pénuries au passé composé. Du vent. À peine quelques jours "normaux", paf voilà les automobilistes prendre d'assaut les essenceries en longues files interminables pour le même... gasoil. Franchement de qui se moque-t-on? Ne dites surtout pas que c'est encore la faute à la guerre en Ukraine? C'est l'argument tout trouvé... Qu'avez-vous à vous payer la tête des Gabonais? Mais non les gars, on n'est plus des enfants, ça, c'est de l'incurie quoi...

...MAKAYA